

## Deux nouvelles sur le front des tiques

Deux publications récentes viennent rappeler tout l'intérêt que l'on doit accorder aux tiques, ces acariens ectoparasites hématophages des vertébrés et vecteurs potentiels de très nombreux micro-organismes pathogènes.

La première, d'origine française, est accessible sur le site de *PLoS Neglected Tropical Diseases*.<sup>1</sup> Elle conclut que la chaleur modifie le comportement des tiques de chien et ce en augmentant leur affinité pour l'homme. On sait que les tiques de chien peuvent être les vecteurs des rickettsies, bactéries pathogènes pour l'homme et à l'origine des rickettsioses. «Ces tiques préfèrent incontestablement les chiens», a expliqué à l'Agence France-Presse Didier Raoult qui dirige à Marseille l'Unité de recherche sur les maladies infectieuses et tropicales émergentes du CNRS.

Les chercheurs se sont tout particulièrement intéressés à des cas de rickettsioses diagnostiqués en mai 2007 à Nîmes (Gard), alors que le mois d'avril 2007 avait été le plus chaud dans cette région depuis 50 ans. Ils ont alors cru pouvoir émettre l'hypothèse que la chaleur pouvait être un paramètre de nature à modifier le comportement des tiques.

Pour la démonstration, ils ont mis au point un modèle expérimental avec des tiques de chien (*Rhipicephalus sanguineus*) d'élevage. Un premier groupe de ces acariens a été incubé pendant 24 heures à 40°C et un second groupe à 25°C. Tous ont ensuite été mis en

contact avec l'homme. A ce stade, les tiques n'étaient pas porteuses de pathogènes. Didier Raoult qualifie les résultats de «spectaculaires»: «La moitié des tiques incubées à 40°C se sont attachées à l'homme et aucune dans l'autre groupe», précise-t-il. Il ajoute que si les changements climatiques peuvent favoriser la prolifération des tiques, les modifications de température peuvent aussi entraîner des modifications d'affinité de ces parasites et donc une augmentation du nombre de maladies transmises.

La deuxième publication, parue dans le *JAMA*, est signée d'une équipe dirigée par le Dr Lijuan Zhang (National Institute of Communicable Disease Control and Prevention, Pékin).<sup>2</sup> Les auteurs rapportent l'émergence en Chine des premiers cas d'anaplasmose granulocytaire humaine. Cette pathologie transmise par des tiques est due à *Anaplasma phagocytophilum*, dont le réservoir dans la nature est constitué par des rongeurs ou des mammifères (daim, mouton, vache). Les mêmes auteurs rapportent également une transmission interhumaine. L'anaplasmose humaine se présente comme un syndrome pseudo-grippal avec fièvre (signe différentiel de la maladie de Lyme) et parfois des signes digestifs, une éruption cutanée, un syndrome confusionnel ou des pneumopathies. Sur le plan biologique, on observe des agrégats bactériens (morula intraleucocytaire) visibles au frottis sanguin et une cytolysse hépatique. Dif-

férentes complications, parfois mortelles, peuvent survenir, la règle étant toutefois une guérison spontanée en une dizaine de jours, plus rapide avec un traitement à base de cyclines.

Cette affection n'était jusqu'ici connue qu'aux Etats-Unis (depuis 1990) où elle semble de plus en plus fréquente et en Europe (depuis 1997). Les informations la concernant sont encore peu nombreuses et tout laisse penser qu'elle est sous-diagnostiquée. La première bouffée épidémique chinoise a été observée chez neuf soignants hospitalisés dans un hôpital de la province d'Anhui. Aucun n'était porteur de tiques mais tous avaient été en contact (cutané et sanguin) très récent avec un cas index décédé dans un tableau hémorragique laissant penser à une anaplasmose. Les auteurs de la publication et ceux d'un éditorial du *JAMA* en concluent que le risque de transmission interhumaine impose aux soignants de prendre les mesures préventives d'hygiène qui s'imposent dès lors que ce type de diagnostic est porté.

Jean-Yves Nau  
jynau@orange.fr

<sup>1</sup> [www.plosntds.org](http://www.plosntds.org)

<sup>2</sup> Zhang L, Liu Y, Ni D, et al. Nosocomial transmission of human granulocytic anaplasmosis in China. *JAMA* 2008; 300:2263-70.